

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

Humoristique—HEBDOMADAIRE—Illustré

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine



LES FOLICHONNERIES DE "LA PRESSE"

T'ARTE.—Voyons Laurier, j'espère que tu ne m'as pas adopté pour me donner une belle-mère.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL 25 cts LA BOUTEILLE, PARTOUT

Vieilles Lettres

I

A mesure qu'on se rapproche de cette porte mauséade qui ouvre sur la soixantaine, les fins d'années ont je ne sais quoi de plus pénible; on les voit venir avec un sentiment d'attristement fait du regret du temps jadis et de la peur de l'inconnu que l'an nouveau tient en réserve.

C'était à quoi pensait Pierre Le Vasseur, la vieille de la Saint-Silvestre, en tisonnant mélancoliquement son feu, près d'un bureau aux tiroirs largement ouverts.

Chaque année à cette même époque il procédait au déroulement de sa correspondance; tout en rangeant ses papiers, il songeait aux lointaines fins d'années de son enfance et de sa jeunesse, à ces périodes de joyeuse attente où le premier janvier arrivait comme un libéral visiteur, les poches bourrées de cadeaux; et tandis qu'il descendait par degré l'escalier tournant des souvenirs, ses mains fouillaient plus à fond les derniers tiroirs du bureau, ses doigts feuilletaient des liasses jaunies, — lettres de jeunesse, lettres d'amour ou d'enthousiaste amitié.

Comme il dénouait machinalement la faveur fanée qui nouait l'un de ces paquets de correspondance, une mince feuille de papier pliée en quatre s'en échappa et glissa sur le parquet, Pierre la ramassa, la déplia et se rapprocha de la fenêtre pour mieux lire les lignes minces qui s'entre-croisaient. L'écriture hâtive et irrégulière avait pâli en vieillissant, et il dut faire un effort de mémoire pour se rappeler d'abord de qui lui venait cette lettre, ainsi conçue:

II

" Mon pauvre ami,

" Vous m'avez fait beaucoup de peine. Après avoir lu et relu — Dieu sait avec quelle tristesse! — votre lettre si froide et si embarrassée, j'ai deviné ce que vous ne me disiez pas et j'ai compris ce que vous désiriez reprendre votre liberté.

" Je me rends, hélas! très bien compte de notre mutuelle situation. Vous habitez Paris; moi, je suis condamnée à demeurer dans mon petit coin de province; et le souvenir des bonnes heures d'autre-fois ne suffit pas à remplir votre cœur. Il vous faut d'autres émotions, d'autres joies, et vous souhaitez tout bas de rompre une liaison à laquelle vous ne restez attaché que par un scrupule de conscience.

" Soyez donc libre, et soyez le sans remords.

" Quant à moi, ces courts instants de ma vie sont ceux que je me rappellerai avec tristesse et bonheur tout à la fois, je les conserve votre portrait. Mes yeux se mouillent chaque fois que je le regarde. Ah! si l'on pouvait revenir en arrière, il me semble que je jouirais avec plus de délices des belles heures d'autrefois.

" Mais ces heures sont loin!... Vous aussi vous êtes loin et votre affection s'est refroidie... Adieu mon ami en vous quittant, je pleure toutes mes

larmes, car je sens bien que nous ne nous reverrons plus!

" Claudette."

III

Pendant que Pierre relisait la vieille lettre, il revoyait Claudette Désallais telle qu'il l'avait connue à vingt-cinq ans, dans une obscure petite ville poitevine, où il était resté pendant six mois: — fraîche, mignonne, la taille souple, avec de brûlants yeux noirs, des cheveux bruns frisés, des lèvres savoureuses et de jolies dents très blanches. Ils s'étaient rencontrés dans de petites soirées de province et très vite ils avaient été attirés l'un vers l'autre.

Pierre retrouvait avec un charme mélancolique, le souvenir des journées passées dans l'intimité de Claudette.

Tout cela était loin, très loin!...

Ainsi que Claudette l'avait pressenti, ils ne s'étaient jamais revus. Trente ans avait coulé depuis lors. Pierre vivait à Paris, et s'y mariait et la vie parisienne le roulait dans son tourbillon. Il n'avait jamais remis les pieds dans la petite ville poitevine, et peu à peu, ce souvenir d'amour et de jeunesse s'était assoupi dans sa mémoire, recouvert profondément par la cendre grise des années survenantes.

Tout à coup il se sentit pris du désir de savoir ce qu'était devenue Claudette. Il connaissait à Paris des Poitevins, qui avaient conservé des relations avec le pays natal. Il commença tout doucement une enquête et apprit tout ce qu'il voulait savoir; Claudette vivait encore et veuve, habitait toujours la petite ville où Pierre l'avait rencontrée.

Alors, dans la tête de Le Vasseur une idée s'enracina et devint une obsession: — revoir l'obscur bourg poitevin, et revoir celle qui lui avait donné sans compter le meilleur de son cœur et de sa tendresse. Rien ne le retenait à Paris; un beau matin, il prit l'express à la gare d'Orléans et arriva le soir même à destination.

IV

La petite ville n'avait presque pas changé. L'hôtel où Pierre descendit conservait sa façade Renaissance et sa porte au centre surbaissée. Il fit jaser adroitement la maîtresse d'hôtel et apprit que Mme Désallais habitait toujours la maison des Palatries où son mari était mort.

À la nuit, Pierre Le Vasseur erra lentement à travers la ville. Il reconnaissait les rues aux noms bizarres où il avait promené jadis ses illusions et ses joies d'amoureux. Au détour d'une rue, il aperçut soudain les fenêtres de la maison qu'il avait habitée pendant six mois; son cœur battit plus vite; à ce moment, il lui sembla que le temps n'avait pas marché, qu'il allait franchir le trottoir aux pierres usées et rentrer dans son logis de garçon.

Toute sa jeunesse ressuscitait et semblait lui sourire au passage.

Le lendemain matin, vers neuf heures, après avoir procédé à sa toilette avec une sorte de coquetterie minutieuse, il s'achemina gaiement vers le quartier des Palatries. À l'extrémité d'une allée de noyers, il revit le logis rustique où grimpait une robuste glycine, et son cœur battit de nouveau, seulement, ou ce mois d'hiver, la glycine était effeuillée, et ses noueux rameaux noirs étendaient lugubrement la façade assombrie. Il frappa et demanda Mme Désallais. La servante le dévisagea, curieusement et répondit que sa maîtresse était sortie, mais ne tarderait pas à rentrer.

— Venez, ajouta-t-elle, justement, voici Madame, là-bas, qui revient... Il se retourna et avec une recrudescence d'émotion, marcha au-devant de Claudette Désallais; mais à mesure qu'il avançait, à son attendrissement, succédait une impression de malaise et de désenchantement.

Ratatinée, coiffée d'une vieille capote noire, enfoncée dans une pelisse de fourrure rapée, Mme Désallais chemina gravement, son parolien à la main. Son visage d'une blancheur de cire avait je ne sais quelle glace sèche qui tenait les gens à distance.

En voyant Pierre s'approcher d'elle, elle lui jeta un regard éteint qui lui fit froid dans le dos. Les lèvres de son ancienne amie, ces lèvres jadis si savoureuses, maintenant minces et rentrées, prirent une expression si

méfiant qu'il se sentit plus le courage de l'aborder. Elle passa sans le reconnaître, et lui-même rebuté par cet extérieur revêche, n'eut plus la moindre velléité de se nommer.

Ils se croisèrent silencieusement, s'éloignèrent peu à peu, et se perdirent dans la brume qui s'épaississait comme une fumée grise sous les branches décharnées des noyers.

Le même jour, Pierre Le Vasseur reprit l'express qui devait le ramener à Paris. Tandis que le train quittait la petite ville poitevine, il entendait les cloches des églises carillonner l'"Angelus" de midi; peu à peu, les sonneries se noyèrent dans le brouillard et devinrent de moins en moins distinctes. Il lui sembla que c'était les dernières illusions de sa jeunesse qui s'exhalaient tristement, en jetant dans la brume d'hiver leurs plaintifs et mourants soupirs d'adieu.

Guerit Gratuitement les Hommes Faibles

Envoyez votre nom et votre adresse aujourd'hui.
Vous pouvez l'avoir gratuitement et être fort et vigoureux pour la vie.

PROCURE L'AMOUR ET LE BONHEUR DOMESTIQUE



L. W. KNAPP, M.D.

Comment n'importe quel homme peut-il être rapidement guéri après des années de souffrances, de faiblesse sexuelle, perte de vitalité, pertes séminales, varicocele, etc., et ramener les petits organes affaiblis à leur grandeur et vigueur naturelles?

Envoyez simplement votre nom et votre adresse au Dr. L. W. KNAPP, 2143 Edifice Hull, Detroit, Mich., et il vous enverra volontiers la recette gratuite avec directions complètes, qui permettra à n'importe quel homme de se guérir facilement lui-même à domicile. Ceci est certainement une offre des plus généreuses, et les extraits suivants de sa correspondance journalière montrent ce que les hommes pensent de sa générosité.

Cher monsieur. — Veuillez accepter mes remerciements sincères pour votre regretté traitement. J'ai fait un excellent usage de votre traitement et j'en ai retiré des bénéfices extraordinaires. Il m'a complètement renforcé. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais petit garçon et vous ne pouvez vous imaginer combien je suis heureux.

Cher monsieur. — Votre méthode agit admirablement. Les résultats sont exactement ceux que j'attendais. Ma force et ma vigueur sont entièrement revenues, et la reconstruction est totale et fait satisfaisante.

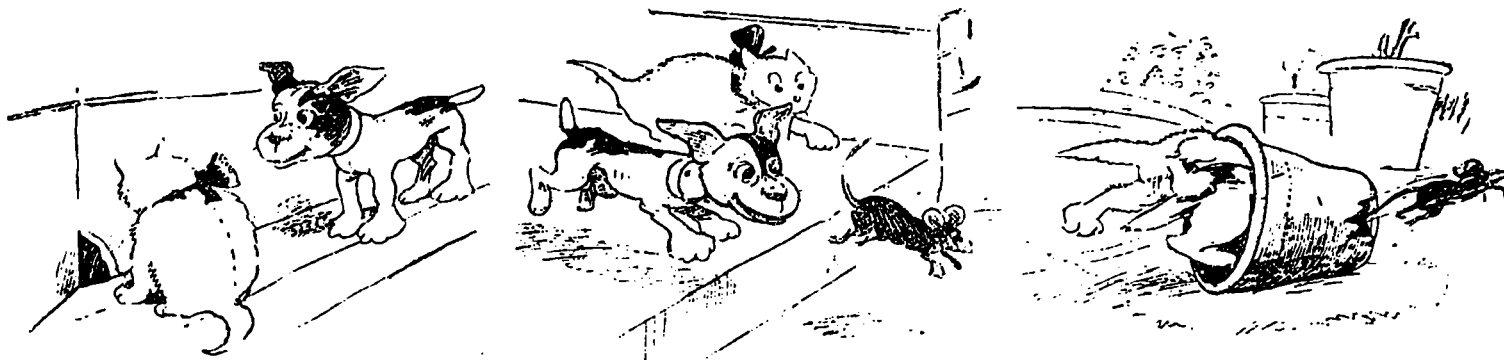
Cher monsieur. — J'accuse réception de la vôtre et je n'ai eu aucune difficulté à me servir de la recette telle qu'indiquée et je puis dire en toute vérité que c'est un spécifique pour les hommes faibles. Ma force, ma vigueur et ma croissance sont grandement améliorées.

Toute correspondance strictement confidentielle, envoyée dans une enveloppe ordinaire cachetée.

La recette est gratuite pour celui qui en fait la demande et il veut que tout le monde l'emploie.

En écrivant, mentionnez le CANARD.

HISTOIRE SANS PAROLES



Correspondance

Québec, 25 septembre 1900.

Mon cher CANARD,

Permetts-moi de mettre encore une fois sous tes gros yeux de couac, un personnage court d'esprit autant que de corps, un ancien "peigne de corne," plus cornu que jamais. Je te l'ai déjà présenté l'hiver dernier comme collaborateur de la défunte "Oravache," sous le pseudonyme d'Ibis-bleu. Figure-toi qu'il rédige l'organe conservateur de Lévis. C'est lui qui a surtout pour spécialité la description de la température. Il me fait un peu penser aux "bonnes-femmes baromètres." S'il fait beau, il marche les yeux au ciel où il sait découvrir (en plein jour, chose étrange!) la lune et des milliers d'étoiles. S'il fait mauvais, il marche tête basse comme l'âne qui broute l'herbe.

Il écrivait, il y a quelque temps: "Il pleut aujourd'hui; demain, s'il fait beau, on dira: "il ne pleut plus."... T'as qu'à voir! D'autres jours, c'était le soleil qui lui donnait des baisers brûlants. Je vois bien cela, car il a toute la moustache roussie. Elle est, comme qui dirait, rouge poil de carotte. Aussi, il est tellement habitué aux astres que, quand il parle politique, il n'emploie plus que des termes atmosphériques ou astronomiques. Parlant de l'assemblée qui devait avoir lieu au Parc Sohmer, il disait que Lanrier était un astre entouré de ses satellites qui devait briller de tous ses feux sous le ciel de la métropole.

Mille remerciements anticipés.

QUÉBECQUOIS.

St-Hyacinthe, 26 septembre 1900.

Mon cher CANARD,

On devait naturellement s'attendre à ce qu'une décision prise par les Barbiers-coiffeurs ne laissât pas les Peignes indifférents. Aussi, ce qu'ils ont grincé des dents, ce n'est rien de le dire. Les Figaros de notre ville ont décidé de rétablir les anciens prix, à 10 et 15 cts. Une sorte de grève s'est immédiatement organisée parmi les plus mal peignés de nos Peignes, et il a été résolu, à l'unanimité, qu'il

valait mieux se faire écorcher la peau que de se faire écorcher de 10 cts.

Depuis cette décision mémorable, on voit, deux fois par semaine, nos Peignes s'acheminer vers les boutiques éloignées où l'on rase encore pour 5 cts.

La semaine dernière, deux d'entre eux sont allés si loin qu'ils avaient déjà la barbe longue, quand ils sont revenus.

Il est question d'organiser un pro-

cession aux flambeaux pour les escorter samedi prochain.

Au revoir.

UN CHEVALIER DE DOUCINE.

La vieille.—L'histoire que tu viens de lire dans le journal, se termine-t-elle heureusement?

Le vieux.—Très heureusement. L'héroïne a été guérie d'un mal incurable et l'auteur donne même le nom et le prix des pilules dont elle s'est servie

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie: musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1 50 par année. S'adresser au bureau du *Passé Temps*, 55 St-Gabriel, Montréal.

Ils se regardent comme chien et chat.

Les Résultats De la Négligence Sont la Maladie.

La Négligence De la Maladie C'est la Mort.



L'homme fort et robuste attaqué, parce qu'il est en apparence un rhume léger, généralement se laisse aller à la tentation de ne pas écouter l'avertissement et laisse à la Nature et à sa "constitution de fer" le devoir de le faire disparaître. Peut-être les symptômes disparaissent-ils; il se dit guéri et se complimente lui-même de ne pas s'être servi de "vils drogues." Aussi il n'est pas guéri, les symptômes ne sont supprimés que temporairement, le germe de la maladie y est encore, et une faiblesse périlleuse des organes attaqués le laisse encore exposé au rhume.

Le rhume revient vite, et plus fort que jamais. Cette fois le "Catarrhe" se développe et sa "constitution de fer" est en danger, un peu plus de confiance dans sa force vanté, un peu plus de négligence dans l'avertissement de la nature et notre ami fort et robuste est un prisonnier sans espoir, de la consommation.

Un bon remède généralement pris en temps, et sa "constitution de fer" aurait pu être épargnée pour un temps limité et l'univers aurait été plus riche d'un citoyen fort et robuste, et aurait bénéficié de son travail.

Le Remède Indien pour le Catarrhe est le bon Remède. Maintenant est le temps.

MONSIEUR,

J'ai fait l'essai de votre échantillon Indian Catarrh Cure et il m'a déjà fait du bien cependant je souffre encore dans la tête, et il m'en faut encore. Je vous inclus \$1.00 pour deux boîtes. S'il vous plaît me les expédier aussitôt que possible.

FALL RIVER MASS. 20 Février, 1900.

encore. Je vous inclus \$1.00 pour deux boîtes.

Bien à vous,

FRANK LAMONTAGNE, 68 Avou Street, Fall River Mass.

Envoyez 10c pour un échantillon, à la CIE DE REMEDES INDIEN POUR LE CATARRHE

50c chez tous les pharmaciens.

28 Rue Lemoine, Montréal, P.Q.

GEORGE MORTIMER & CIE, CENTRAL WHARF, BOSTON, Mass. - Seuls Agents pour les Etats-Unis

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc., etc., donnez le

BAUME RHIMAL

25 cts la bouteille dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par la Cie du journal LE CANARD,
1798 RUE STE-CATHERINE, Montréal.

Tél. Bell, Est 1121.

ABONNEMENT

L'an (pour tout le Canada et États-Unis),
50 cts. Strictement payable d'avance.Les tirages américains et canadiens de 1 et
2 cts seulement sont acceptés.Adressez toute correspondance, ou envoi
d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,

Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 6 OCTOBRE 1930



Gravures et Commentaires

La gravure que nous publions cette semaine, en première page, se parseme de commentaires, et cependant comment faire la surprise des uns et l'indignation des autres.

Les bleus ne veulent pas pardonner à "La Presse" d'avoir osé comparer Laurier à Bergeron, et les rouges ont été indignés d'entendre dire que toute la race canadienne-française a été attaquée dans la personne de M. Tarte. Quant à la masse des flooteurs, ceux qui n'ont d'intérêt ni d'un côté ni de l'autre, ceux pour qui la politique est un sport comme la crosse ou le base-ball, ils ont été charmés d'apprendre que de grands changements sont survenus depuis un an, puisque George Brown est mort.

**

Nous regrettons sincèrement que le rédacteur en chef de "La Presse" ait été retenu chez lui toute la semaine dernière, par la maladie. C'est un événement regrettable à tous les points de vue. Toutes nos sympathies sont acquises à l'éditeur de "La Presse."

**

On nous rapporte deux cas de pélagories que nous dénonçons aux journaux sérieux qui se font une spécialité et des rentes à prendre la défense des ouvriers dans leurs colonnes et à mettre l'argent des patrons dans leur poche.

Les méritiers d'un gros industriel qui s'est enrichi avec l'argent des Canadiens, en mettant en pratique l'axiome que l'eau va toujours au moulin, a congédié un fidèle employé de plusieurs années de service, sous prétexte qu'il avait profité, pour être malade, du temps où l'ouvrage pressait.

Le second cas ne le cède en rien au premier. Un employé dans une grande imprimerie vint un jour avertir son patron que deux de ses enfants étaient malades de la peste et qu'il n'était pas prudent pour lui de fréquenter l'atelier, tant que tout dan-

gor ne serait pas disparu. Le patron le remercia de sa franchise.

Un mois plus tard, les enfants étant morts ou guéris, l'ouvrier, muni de ses certificats, voulut reprendre son travail, mais le patron refusa de le reprendre, PARCE QU'IL LUI AVAIT FAIT TROP PEUR.

Les joyeuses histoires de Bytown

LE PEINTRE

Quand les jeunes reparurent pour se faire dire l'histoire du Peintre, histoire promise par M. Boudreault, à la suite du Révillon, le narrateur *brillait par son absence*, pour me servir d'une expression populaire.

—Comment c'qu'on va faire? disaient les p'tits.

A ce moment-là, un autre bambin de la troupe venait d'arriver.

—J'la sais, moé, dit-il, l'histoire du Peintre.

—Voyons donc ça! dirent le reste de la bande.

Et le nouveau venu commença sans autre préambule, comme ceci:

—Un' fois, il était arrivé au Repos du voyageur, un homme qui demanda à coucher pour la nuit. Comme de raison, quel'ère Rouer le reçu correct. O't homme avait l'air assez à l'aise et pis il portait un portemanteau, c'qui fait qu'on aurait pu dire qu'il avait toujours une certaine importance. C'était toujours pas l'premier y'nu.

Et pis, à part d'ça, l'étranger parlait comme un francé, et c'était assez pour que l'hôtelier, en bon canayen, le vit d'un bon œil.

Toujours que, après l'souper, tout en fumant un' p'tite pipée pour la désession, comme y disait, y racontit que son méquier y'n'avait pas pantoute mais qui peindait des images avec d'la peinture su d'la toile.

Pour le sûr, fallait qui aie des rentes et fut pas mal indépendant pour faire comme ça.

Enfin, avant d'monter s'coucher, y dit:

—Nites donc, m'sieur l'aubergiste, à quelle heure que part le stage pour Aylmer, demain ma-tin?

—A six heures.

—Eh ben, j'voudrais y prendre passage. Faites-moi don' garder un' place, qui y dit.

—Correct, dit l'ère, n'est moi qui run le stage, et on vous pourvoira.

Notre homme monte donc se coucher, et pas trop longtemps après chacun faisait pareil.

Le lendemain, pas longtemps après que le stage fut parti, un' fille de chambre alla en haut pour faire les chambres, mais elle eut pas plutôt mis l'nez dans la chambre du peintre qu'elle en sortit à la course.

—Pouais, qu'ça sent pas bon, qu'a s'dit.

Puis s'remettant, a s'dit encore:
—C'était un peintreux; c'est p't'être ben d'la peinture qu'il a laissée en arrière, et pis comme elle est vieille a sent pas bon?..

A l'rentre dans la chambre:
—Ah! mais, qu'ça embaumait d'travers.

Et r'gardant par la chambre elle aperçut que chose su la tablette du bas du lavemain...

—Ah! l'salud, qu'a dit, et a descendit les escaliers quat' à quat'.

Arrivée en bas a cria à la matresse:

—M'ame Ohose!... ma'me Ohose! y'nez donc voir c'que l'peintreux y a faite dans sa chambre!..

J'créyais que c'était d'la peinture... Ah! ben! oui! he! d'la peinture...

—Comment! jamais j'crérai... Y a faite un' sale affaire comme ça?

—Oui, m'ame Ohose! répéta la fille. M'ame Ohose appela l'aubergiste, et tons les trois remontèrent au troisième, en disant des choses qu'avaient pas l'air des itanes.

Arrivés à la chambre, ma foi! ça vous poignait au nez...

—Eh ben, dit le maître de l'auberge, c'est faite, mais faut enlever ça. T'nez, dit-il à la servante, v'là un franc, mettez ça dans vot' poche, et faites disparaître c't'affaire-là.

Tournant su' leurs pas, le maître et la matresse descendirent en grognant.

Trois minutes plus tard la chambre venait retrouver ses patrons, et disait sur un; ton de grande surprise:

—Ça parle au yable, m'ame Ohose, j'ai beau frotter, sponger, laver, c'est toujours la même chose! c'est un' image que l'peintreux y a faite, mais a veut pas partir.

—Oui, mais objecta le maître, un' image ça sent pas mauvais.

—Ah! ben, celle-là, sainte bénite, vous direz toujours pas qu'a sent la rose!

—Allons-y voir, dit-il.

O'était ben vrai. O'était un' image qu'avait faite le peintre, et pis, plus on frottait d'eus pour l'ôter, plus ça sentait mauvais.

O'était ben curieux. Aussitôt, v'là que tout un chacun voulait voir ça. La maison était pleine de monde. La barre (buvette) désemplissait pas et le vieux fat de la plus belle hameur.

Les affaires allaient comme su' des roulettes. O'était des traites et pis des traites, et pis encore des traites; quasiment tout l'temps comme ça.

**

—J'voudrais ben le r'voir c'peintre-là, disait un jour—un an après l'histoire que j'viens d'vous dire—oui, je l'remercierais ben gros. Parc'qu'en voulant m'faire un tour y m'a fait ben du bien—c'est l'aubergiste qui disait ça.

Son souhait fut accompli.

Le soir même, qui c'qui arrive au Repos du voyageur? ... le peintre en personne.

L'ère Rouer le reconnut tout de suite.

Et il l'accueillit ben, ben, comme vous pensez.

Et si on en rit le soir de c't'affaire!... Et chacun voulut voir c't'homme qui peindait si ben.

Y s'en prit-y encore des traites c'soir-là!

Le lendemain matin, l'artiste—comme y disait qu'il était—y partit de bonne heure.

La chambrière—qu'était nouvelle—arrivée à la chambre du peintre, s'aperçut qu'ça sentait drôle. Au bout de dix s'condes, ça sentait moins qu'drôle!

A descendit les escaliers quat' à quat' et appelant sa matresse, dit:

—M'ame Ohose! y'nez don' loitte, tout d'suite, vite! vite!

Après qu'a s' fut expliqué, la femme de l'aubergiste appela son mari, et le mit au fait.

—Bigre de travers! s'écria m'sieur Rouer, c'est encore un' farce du peintre. Ohé! vous aut'! qu'y oria aux gens dans la barre, y'nez voir qu'que chose de drôle! Le peintre y nous a encore fait un tour.

Et là-dessus, empoignant l'bras d' l'escalier, y s'élança pour monter en haut, suivi d'un' bonne gang de curieux.

Y ouvre la porte d'la chambre occupée par l'artiste la nuit d'la veille. Ohéou s'poignit l'nez!

—C'est rien ça, dit l'aubergiste, c'est rien qu'un' image en peinture, qu'y dit. T'nez, r'gardez, qu'y dit, n'y a rien su' c'te planche du lavemain.

Et d'un grand geste, il passa la main su' la tablette ou qu'était l'image.

Son visage changea d'expression et une bordée de Bigre de travers! lui fusa par la bouche.

Le peintre s'était pas servi d'pin-coan c'coup-citte.

WILLY DE GRÉCOURT.

Proverbe-Express

(Pour le CANARD)

Un bandit dans les fers ne cessait de gémir
Sur sa captivité qu'il trouvait très amère;
Il voudrait se revoir libre dans son repaire:

Morale:

Lorsqu'il y a d'la chaine, il n'y a pas d'plaisir.

WILLY DE GRÉCOURT.

HOMMES
JEUNES OU VIEUX
qui souffrez d'inconduite, de douleurs dans
la tête, de débilité nerveuse, de pertes
de puissance, de varicocèle ou de faiblesse
générale, vous pouvez maintenant obtenir
une guérison prompte et permanente.
Nous sommes certains que le REMÈDE
DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous
rendra la force, la santé et la vigueur, et
sûr de le prouver, nous vous enverrons
GRATIS
Une boîte de Remèdes valant \$1.00.
Avec ces remèdes, nous enverrons notre
livre qui traite des maladies particu-
lières à l'homme donnant une descrip-
tion des organes spéciaux. Nous en-
verrons cette boîte de remèdes, le livre et
les directions nécessaires pour vous gué-
rir, sur réception de 12 cents pour payer
les frais de port. La confiance parfaite
que nous avons dans notre traitement
nous encourage à faire cette offre libé-
rale. Ne laissez pas passer cette occa-
sion de recouvrer la santé et le bonheur.
THE GORDON MEDICINE CO.
P. O. Box N 947 Montréal.

COUAC

Il faut semer beaucoup d'argent pour récolter une élection.

Nos députés ne flattent pas le pays s'ils s'imaginent le représenter.

On a dit avec raison du jeune Tupper, qu'il prend souvent la parole, mais ne la rend que très rarement.

Tupper, Foster et Macdonald forment une trinité; mais on serait bien en peine de dire lequel y joue le rôle de l'Esprit.

Laurier disait de son ministre des Travaux-publics: Il a toutes les fidélités, comme il a tous les parfums: violette pour la modestie et lierre par l'attachement.

Cueilli dans un journal de la campagne:

PARDU.—Un cochon, jeudi soir. Celui qui le retrouvera est prié de le ramener au séminaire.

C'est incroyable ce qu'on peut faire avec une "machine" perfectionnée. Dans plusieurs comtés d'Ontario, on est parvenu à enrichir le scrutin, en négligeant de le dépouiller.

LE CANARD demandait à un député pourquoi la date des élections était ainsi retardée:

"On n'est jamais pressé, répondit-il, de se faire mettre en cold storage.

LE CANARD croit de son devoir de protester, quand il apprend qu'une foule d'hommes mariés sont allés, la semaine dernière, s'amuser toute une soirée avec les "Petites Godin."

Un mot de Michel Campeau:

—Comment? vous dites qu'il n'y a pas d'ouvrage sous le régime libéral! Il y en a tellement que j'ai été obligé d'engager trois hommes, rien que pour me cracher dans les mains.

Grande assemblée des ouvriers conservateurs du village St-Jean-Baptiste, hier soir. M. Léandre Oulmet, qui aspire à l'honneur de battre Son Honneur le Maire Préfontaine, a ouvert la séance en chantant une tyrolienne intitulée:

"Je n'irai plus à l'école, Car je sais tout mon A. B. C."

Il était question d'un candidat dans un comté quelconque de la vallée du St-Laurent, et quelqu'un demanda quelle était sa profession?

—Aucune, répondit celui qui le connaissait.

—Mais, enfin, quels sont ses moyens d'existence?

—Il vit aux dépens de sa réputation.

Si la Presse menace de devenir rouge, la Patrie, de son côté, semble passer au bleu. Voici ce qu'elle publiait ces jours derniers:

"La candidature de M. J. B. Vana-so à Richelieu sent déjà la défaite.

"M. Paradis paraît déterminé à se retirer pour laisser le champ libre à M. Bruneau dont l'élection est assurée par une large majorité.

Espérons que cette minorité ne sera pas aussi longue que large.



IN MEMORIAM

L'Honorable Félix-Gabriel Marchand, premier ministre de la Province de Québec et député de St-Jean depuis 1867, est mort mardi dernier, le 25 septembre.

De tous les personnages qui laisseront un nom à l'histoire, il est un des rares qui offrent le spectacle d'une longue vie sans souillures.

Il fut honnête dans un siècle véna, fidèle dans un monde changeant. Tous ses actes se rattachent et se complètent et il n'est rien dans sa carrière qui se démente ou se contredise. S'il ne fut pas la personnalité la plus brillante de son parti, il en est la gloire la plus pure. Il servit passionnément la cause libérale et la liberté. Il vécut, luttait et mourut pour elles.

Amant des lettres et Français avant tout, il se déclarait, dans un de ses derniers discours, plus que jamais confiant aux heureuses destinées de son pays.

Si les destinées françaises du Canada ne sont pas telles, hélas! que le souhaitait ce vaillant cœur, la faute en est aux événements contre lesquels il eut l'honneur de réagir, sinon par la puissance de la parole, du moins par l'autorité de l'exemple.

Quelques écrits récents de la Presse ont eu le don d'ébranler l'opinion publique. Voici un échantillon des conversations qu'on pouvait entendre sur la rue:

Le conservateur.—As-tu lu l'article de La Presse?

Le libéral.—Oui; c'est tapé, n'est-ce pas?

Le conservateur.—En effet; la tape y est.

Si vous voulez être bien mis, avoir l'air propre et distingué, il ne suffit pas d'avoir du beau linge, il faut aussi choisir une buanderie de première classe.

En confiant votre blanchissage à la "BUANDERIE EL Dorado," 231 rue Cadieux, vous aurez toujours du linge irréprochable, d'une blancheur immaculée, et qui durera trois fois plus que si vous le faites blanchir ailleurs. Voyez l'annonce.

MAUX DE TÊTE

DAWSON'S

CELERY PILLS

Positive ment guéri par ces Pilules

Ce mal ennuyeux, connu de tant d'hommes et plus particulièrement des hommes, est guéri promptement par ces pilules. Elles font disparaître la cause des maux de tête et rompent l'habitude de la toue et le fole en bon état

Les Pilules de Céléri de Dawson sont purement végétales et ne donnent pas de coliques. Vendues par tous les droguistes, 25c la boîte.

WALLACE DAWSON, Chimiste, Montréal

SEUL RECOURS

Contre le rhume, il n'y a de recours efficace que le **BACME RHUMAL**.

Théâtre National Français

Coin BEAUDRY et Ste-CATHERINE

SEMAINE COMMENÇANT

Lundi, le 1er Septembre 1900

JEAN VAUBARON

Drame en 5 actes.

Représentations tous les jours, à 2.15 et 8 hrs p.m.

PRIX POPULAIRES—Matinée, 10c et 20c
Soir, 10c, 20c et 30c.

T. O. F. L. B. C.

L. H. Goulet

Fleuriste

1911 Rue Ste-Catherine

Tel. Est 931

Fleurs pour toute occasion à un moment d'avis

J. BRUNET

Manufacturier de

MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de carrières de Granit Rouge, Rose et Gris. Ouvrages de Balustrades et de Cimetières, etc., de toutes descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande.

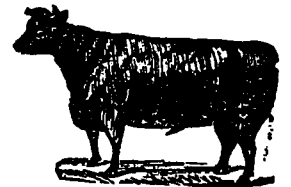
Bureaux et Ateliers:

COTE-DES-NEIGES, Montréal

Tout près de l'entrée principale du Cimetière.

Telephone Bell: **Up 1486**

(Connection gratuite pour Montréal)



Alfred Richard

(Successor de Jos. RICHARD)

BOUCHER...

19-21-23

Marché Bonsecours

M. RICHARD a constamment en stock les meilleures qualités de **BŒUF FRAIS** et **SALE, LANGUES SALES, MOUTON** et **VEAU**.

Les commandes livrées à domicile sans charge extra.

Tél. Bell Main 973.

Une visite est sollicitée



ÊTES-VOUS SOURD??

Tous les cas de **SURDITÉ** ou **d'OREILLE DURE** se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance ou devenus incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.

594 La Salle Ave.,
The National Deaf Institute, CHICAGO, ILL.

Ballade au "Soleil."

Sir Wilfrid, beau d'insolence,
Se balance,
Noble et nu comme la main,
Au dessus d'une fontaine
Toute pleine
De l'eau qu'il mit dans son vin.

Comme Narcisse, il admire
Son sourire
Qui se reflète dans l'eau :
J'ai là, dit-il, je suppose,
Quelque chose
Du grand homme Mirabeau.

Mes croyances envolées
Sont allées
Où vont les neiges d'antan.
Mais j'ai reçu la médaille
Qui émaille
Mon buste resplendissant.

Pour garder le ministère
Qui diffuse,
Et franchir le Rubicon,
Veux-tu Province chérie
Enrichie,
Tous les trésors du Yukon ?

Suicide étrange

Une jolie brunette de dix-huit ans, dont nous taisons le nom, et pour cause, a été trouvée pendue, dernièrement, au Mile-End, au cou de son propriétaire, par la femme de ce dernier, qui est parvenue sans peine, à la rappeler à la vie, en lui vidant un seau d'eau sur la tête.

Elle—Si j'avais su que vous juriez je ne vous aurais jamais épousé.
Lui—Cela m'apprendra à faire l'hy-poocrite.

M. P. O. Chatel, le doyen des imprimeurs de Montréal, si bien connu dans les cercles sportifs on sa qualité de capitaine de l'équipe de quilles du CANARD, est parti pour un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis.

Nous lui avons formellement défendu de se mêler de politique là bas, pour que LE CANARD n'ait pas à se reprocher d'avoir influencé le grand peuple Américain dans le choix de son futur président.

Cependant M. Chatel a toute liberté de récolter des abonnements pour LE CANARD et de proclamer partout que le restaurant de Frank Lachapelle, coin des rues Ste-Catherine et Cadieux, est l'endroit le plus chic de Montréal pour ceux qui veulent déguster de la bonne liqueur, fumer un bon cigare ou entendre de la bonne musique.

GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écriront à la "State Medical Institute, 757 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses génitales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocelle et d'émaciation des organes. Servez-vous d'une enveloppe ordinaire. Ecrivez dès aujourd'hui.



L'ESPRIT EN REPOS

LE DOCTEUR.—Avant tout évitez à votre mari tout souci, tout tracass A propos, vous feriez bien de ne pas lui faire voir mon compte à présent.
LA FEMME.—Mais je lui ai montré docteur, et ça ne lui a rien fait. Il a dit qu'il savait bien qu'il ne pourrait jamais le payer.

Buanderie Eldorado

BUREAU ET ATELIERS :
221 rue Cadieux - Montréal

Pas d'achats. Méthodes perfectionnées.
Linge pris et livré à domicile. Services
prompt, travail garanti.

J. D. SICARD,
TEL. B. H. EST. 1519. PROPRIÉTAIRE.

T. MARTIN...
Fleuriste
Tel. Bell, Est 531
1872 Ste-Catherine, Montréal

Tributs floraux pour funérailles, et Bouquets de Mariage, une spécialité.
Assortiment complet de Fleurs coupées et en pots.
Décoration de salles et bouquets pour démonstrations politiques et autres, à quelques heures d'avance.
Commandes de l'étranger ponctuellement exécutées.

Isidore Crépeau
AGENT D'ASSURANCES
FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.
...ARGENT A PRÊTER...
34 Côte St-Lambert
MONTREAL
Tel. Bell Main 2367
Tel. des Marchands, 833

Couteaux aux Huitres
pour tous les goûts, mais aucun n'a autant de succès que le BOSTON. Voyez que le mot BOSTON soit bien estampé sur les couteaux. Vente en gros et en détail par le seul agent.
Fourchettes et Assiettes aux Huitres, etc.
L. J. A. SURVEYER
QUINCAILLIER
6 Rue Saint-Laurent. 4-45

...L.A..
SOCIÉTÉ NATIONALE
DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50,000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 17 octobre 1900.

1 Lot de	\$15,000
1 " "	4,000
1 " "	2,000
1 " "	1,000
2 " "	600
5 " "	300
66 " "	60
100 " "	25
200 " "	40
300 " "	20
500 " "	12
500 " "	5
LOTS APPROXIMATIFS	
100 Lots de	\$ 20
100 " "	12
100 " "	5
LOTS TERMINATIFS	
999 Lots de	\$ 4
999 " "	1
3,500 Lots valant	\$54,742
Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.	
En vente partout.	

EN VENTE PARTOUT
N.B. On demande des Agents.
Ecrire au CANARD.

Hotel Richelieu
REOUVERTURE
NOUVEAU PROPRIÉTAIRE..... } L. A. Côté
Ex-Gérant de l'Hotel Riendeau.

L'Hotel a été restauré. Il aura une direction sans reproche. Excellente cuisine et chambres confortables.
Prix populaires.

BREVETS D'INVENTION
CANADA ET ÉTRANGER
BEAUDRY & BROWN
INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
107 Rue St. Jacques, MONTREAL
Ecrivez pour le livret.

DESSIN + PHOTO + Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE,
1630 Rue Notre-Dame, Montréal

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. W. A. BROWN & MAHER, Experts. Bureaux : 2418e St. York (Montréal), 1111e St. O. (Washington, D. C.)

HOTEL RIENDEAU
La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
En face de l'Hotel-de-ville et du Palais de Justice.
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.
38 et 60 Place Jacques-Cartier
JOE. RIENDEAU

Sirop d'Anis Gauvin
LE MEILLEUR SIROP CALMANT POUR LES ENFANTS
A LA PHARMACIE
J. E. GAUVIN,
1286 Rue Ste-Catherine
COIN MAISONNEUVE

James Deslauriers
80 Rue St-Gabriel, Chambre No. 3
AGENT DES
CEINTURES et APPAREILS ELECTRIQUES DU
Dr GEO. A. SCOTT
LONDRES ET NEW-YORK

LIBRAIRIE FAUCHILLE
1712 Rue Ste-Catherine - Montréal
MAISON FONDÉE DEPUIS 23 ANS

VIENT de recevoir de Paris les dernières nouveautés suivantes :
20 Femmes, Jenn Lorrain, 65c; Léa, Frédéric, Marcel Prévost, 90c; L'Or sanglant, Le fleur de j'oe, Daniel Lorteur, 90c; La femme dans la famille, L'homme de Staffe, 90c; Demi-voile, René Mésurier, 90c; La Courtisane de Memphis, P. Castanier, 90c; Dramas de famille, L'Oran, P. Bourget, 90c; Minorex, E. Heugny, 90c; Zoby, Henri Gréville, 90c; 40 Ans du Théâtre, A. Sarcay, 90c.
Toujours en main : Le clé des songes; Le Guide des amants; Le Secrétaire des amoureux; L'Art de tirer aux cartes; La Graphologie; Piron, etc.
Le Salon de 1900; Les Femmes Galantes, No 7; La Grande Vie, No 10; A 0 est le numéro. L'Exposition de 1900, 15 cts le numéro.
Toute commande exécutée promptement.

MARIETTE

ROMANCE

Paroles de J. E. Marsouin et DeLusigny.

Musique de Henri Monepou

<p>I</p> <p>Au fond des bois, sous la verte ramure, De joyeux chants, Les oiseaux s'écrivent la nature ; C'est le printemps. Profitez bien, ma tendre Mariette, De nos vingt ans, Sous le feuillage, en un doux tête-à-tête, Par ce beau temps, Renouons nos serments.</p>	<p>III</p> <p>C'est l'automne, la nature expirante, Fait ses adieux ; L'écho redit sa plainte languissante, A tous les lieux. Consolons-nous, Mariette jolie, Ne pleurons pas. Le beau soleil qui dorait la prairie, Nous reviendra, Encore reluira.</p>
<p>II</p> <p>La gai pinson sur la branche fleurie, Chante l'été, De sa voix d'or, il t'invite ma mie, A t'égayer. Profitez-en ma douce Mariette, Allons tous deux, Dans le bosquet. Les oiseaux feront fête, A tes beaux yeux, Si doux, si gracieux.</p>	<p>IV</p> <p>Voici l'hiver à la robe d'hermine. A gros flocons. La neige tombe ; au toit de la chaumière, Pend le glaçon. Auprès du feu, blottissons-nous ma chère, On est si bien ! Mais n'oubliez pas le pauvre enfant sans mère, Qui tend la main ; Qui demande du pain.</p>

Au recorder

Un pauvre diable dont la mine n'a pas été égayée par un séjour de plusieurs heures "sur la paille humide d'un cachot malsain" est amené devant son honneur le Recorder. Il paraît avoir la contrition parfaite, mais le greffier semble avoir des doutes sur son ferme propos, pour éclairer la religion du tribunal, probablement, il commence l'interrogatoire :

Le greffier.—La police vous a trouvé-vivre-mort, hier soir, devant l'église St. Pierre.

Le prisonnier.—(Sans lever la tête et d'une voix traînarde.) Sais pas.

Le greffier—Plaidiez-vous coupable ou non coupable ?

Le prisonnier—(De plus en plus indolent.) Comme vous voudrez.

Le greffier—Quand voulez vous avoir votre procès ?

Le prisonnier—(Qui semble s'éveiller, se redresse et regarde le juge avec étonnement.) Ecoutez donc, votre honneur ! vous êtes pas pour me faire un procès pour ça, absolument !

LA SANTÉ AVANT TOUT

Ce sont les affections des voies respiratoires qui compromettent le plus la santé : c'est le BAUME RHUMAL seul qui guérit ces affections. ;

RESTAURANT DE TEMPERANCE STILLWELL

711 et 713 Rue Graig

CHAMBRES GARNIES. Repas toujours prêts. Ouvert toute la nuit. Repas, 15 cts. 7 repas pour \$1.00; 21 pour \$2.75; 35 pour \$4.50; 100 pour \$12.50.

C. H. STILLWELL, Gérant.

STOCK FRAIS

POUR LA SAISON D'AUTOMNE
CONSTANT EN
Chemises Blanches
et de Couleurs

CORPS et CALEÇONS,
GANTS DE KID,
COLS, CRAVATES, Etc.
Chemises faites sur commande.
1545 Rue Ste-Catherine
J. A. DELISLE

La Vigaudine

La VIGAUDINE est la meilleure eau de Javelle.
La VIGAUDINE met le linge blanc comme la neige.
La VIGAUDINE enlève toutes les taches.
La VIGAUDINE est le meilleur désinfectant.

6 cts LA BOUTEILLE

En vente chez tous les épiciers.

En employant la VIGAUDINE on chasse bien loin la peste et toute les maladies contagieuses.

The Home Life Association of Canada

Réserve légale à 3% pour cent.
Capital-Actions, \$1,000,000.

Bureau Principal : TORONTO.

Hon. R. HARCOURT Président; JOHN FIRSTBROOK, Vice-Président; A. J. PATTISON, Gérant-Général; J. S. KING, M.D., Médecin-Directeur; J. M. SPENCE, Surintendant des Agents.

Ph. DeGRUCHY,

Gérant pour la Province de Québec
Chambre 48, Edifice Imperial, Montréal

POELES CLENDINNENG

Nous en avons de toutes sortes dans nos Magasins. Ils sont fabriqués à Montréal, par des ouvriers de l'Union, et avec les meilleurs matériaux. Nous vendons directement aux consommateurs; cela évite les profits des intermédiaires. Nos marques de Poêles et Fourneaux (Ranges) sont reconnues comme les meilleures. Des milliers sont en usage et donnent entière satisfaction.

Magasins : { 524 Rue CRAIG.
Coin ORAIG et St-PIERRE.
Coin des Rues VINET et ALBERT.

Wm. CLENDINNENG & SON

MONTREAL



PETIT OVO

LA FINE CHAMPAGNE,

LA CHAMPAGNE R. V. S.

"Corking Ovals." fait à la main valant 100 pour 50.

POUR RIRES

Deux amoureux se balladent par une belle nuit :

Lui—Vois comme le ciel est serein.
Elle—Et toi donc !

Une petite dame, sentant qu'elle allait se trouver mal s'écria :
—Je vais avoir une crise, mon éther.

C'est avec les femmes qui ne valent pas le diable qu'on est le plus exposé à mener une vie d'enfer.

Toto—Mon ouf est froid.
Totote—Le mien aussi, peut être que la cuisinière les a fait bouillir dans l'eau froide.

—Quelle est la chose la plus étrange que tu aies jamais vu dans ta vie ?
—Ma femme.

In illo tempore Bacchus s'écria :
" que le tonneau soit et le tonneau... fait.

Madame—Nous avons déjà les voitures sans chevaux, puis la télégraphie sans fil ; je me demande ce que l'avenir nous réserve encore
Monsieur—Le mariage sans femme, peut-être.

Estette—Penses tu qu'il y ait des hommes assez bas pour m'épouser pour mon argent ?

Son amie—Il y a des hommes qui peuvent faire n'importe quoi pour de l'argent.

—Mon pauvre garçon, ton père, il est donc mort ?

—Hélas ! oui. Je le pleure amèrement ! Et pourtant c'est sa faute, à ce brave ; je lui disais tous les jours : "Père ! tu te laisses vieillir ! ça te jouera un mauvais tour." Il n'a pas voulu m'écouter et voyez ce qui est arrivé !

Un bon et tendre papa conduit sa petite fille dans un magasin pour lui acheter une poupée. Le commis en dispose de toutes sortes sur le comptoir : Laquelle désires-tu, chérie, demande le bon papa ?
—Je voudrais des petits jumeaux, s'il vous plaît.

—Vous paraissez furieux.
—Il y a de quoi ! l'inspecteur des poids et mesure sont d'ici.

—Et il vous a surpris à donner 15 onces à la livre.

—Au contraire, ma livre pesait 17 onces.

—X... est un atroce bavard ; pas plus tard qu'hier, je lui ai mis mon pied au derrière.

—Pourquoi ?
Pour lui fermer le bec.

ON VOUS RÉPONDRA

Demandez à qui vous voudrez si le BAUME RHUMAL n'est pas le remède par excellence contre les affections de la gorge et des poumons.



Dans les restaurants ordinaires, on est exposé à attrapper le manche de la pompe à bière sur le nez. Au P'tit Windsor, No 101, rue St-Laurent, il n'y a rien à craindre. C'est ouvert jour et nuit, et il y a de la place pour tout le monde. Joe Poitras est toujours là, et voit à ce que les clients en aient pour plus que leur argent.

N'oubliez pas non plus que les huitres Malpeques sont arrivées, et que nous en débitons des dizaines de barils tous les jours, à 20 cts la douzaine

LA PEINTURE

A PLANCHER

ISLAND CITY

Sèche en Huit Heures

P. D. DODS & Cie

188 et 190 Rue McGill

L'AUTOMNE

est arrivé et les personnes qui ont attendu jusqu'à cette saison, pour se mettre à la recherche d'un terrain convenable pour s'y bâtir une maison pour le printemps prochain, feront bien de visiter le

PARC AMHERST

AVANT D'ACHETER AILLEURS

Nos Agents se feront un plaisir de leur faire visiter la Propriété et de leur donner toutes les informations nécessaires.

Jusqu'à la fin de l'année la Compagnie accordera aux acheteurs, des conditions des plus libérales, surtout à ceux qui bâtiront pour le printemps prochain. Lots bien placés et des plus désirables seront vendus aux bas prix de

\$75, \$80, \$85, \$90, \$100, \$125, \$150

et plus suivant la localité. Une petite somme comptant et la balance par légers paiements mensuels.

Lots d'un prix plus élevé vendu avec l'équivalent d'une

Assurance sur la Vie

Donnée Gratuitement

(Demandez au soussigné ou aux agents des explications à ce sujet.)

Terrain Sec et Elevé, Eglises, Ecoles et Tramways Electriques, Titres clairs et parfaits, Trottoirs partout.

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau principal ou prenez les chars de la rue St-Denis et de St-Henri pour vous rendre aux bureaux sur le terrain, coin des rues Boyer et Hughes et Amherst et Bélanger, où nos agents seront le dimanche et tous les autres jours de la semaine pour recevoir les visiteurs.

BUREAU PRINCIPAL

145 Rue St-Jacques

Bon Sable à vendre

TEL. Main. 2618

C. C. E. BOUTHILLIER,

Secrétaire-Trésorier.